

NÉCROLOGIE

Victor Michel

Le 9 mars dernier s'éteignait à Bihorel-lès-Rouen un de nos plus éminents collègues Victor MICHEL, qui faisait partie de notre Association depuis sa création. Aimable et charmant, il apportait dans toutes les réunions auxquelles il prenait part, une note d'esprit et de gaieté qui le faisaient aimer et apprécier de tous, ainsi que l'obligeance dont il faisait preuve en toutes circonstances.

Entré dans la maison Besselièvre en même temps que son père le 1^{er} août 1882, il devait y rester jusqu'à la fermeture de cet établissement, c'est-à-dire jusqu'en juin 1914. 32 ans d'indienne dans la même usine ! Est-il besoin de dire que toute la vie active de Victor MICHEL est entièrement liée avec l'histoire de l'indienne en Normandie pendant cette période.

Il a collaboré à la production de ces remarquables étoffes qui provoquèrent l'admiration des artistes et des techniciens. Pendant trente-deux années, Victor MICHEL a été l'artiste délicat, toujours prêt à mettre au point sous la forme la plus esthétique les idées qui germaient dans le cerveau du grand industriel qu'était Louis Besselièvre. Il lui a ainsi permis de faire rayonner, tant en France qu'à l'Étranger, l'éclat des plus belles reproductions que les voyages d'études lui faisaient découvrir.

De lamentables perturbations financières

devaient faire sombrer une entreprise qui était une des gloires de l'industrie rouennaise. La maison Besselièvre ferma ses portes peu de temps avant le début de la guerre mondiale. C'est alors que M. Lambard, industriel à Rouen, partant pour la grande épreuve, confia la direction de son usine de Bapeume à Victor MICHEL.

La guerre se passa, M. Lambard revint prendre sa place à la tête de son usine, mais il tint à conserver celui qui l'avait si bien remplacé pendant 4 ans.

C'est alors que Victor MICHEL monta de toutes pièces l'impression à la main dans les ateliers de Bapeume-lès-Rouen; il sut recueillir les épaves d'une partie de l'ancienne affaire Besselièvre, ce qui lui permit de continuer le métier de toute sa vie, le plus beau qu'il soit, qu'il accomplit ainsi sans arrêt pendant plus de 50 ans puisque la mort vint le surprendre à 73 ans en pleine activité d'esprit.

Son souvenir sera longtemps conservé par tous les collègues qui l'ont connu et aimé.

Adressons-lui une pieuse pensée et souhaitons que son exemple soit suivi par tous ceux qui aiment fidèlement leur métier et qui le prouvent en lui donnant le plus de joie et de satisfaction.

L'Association présente à sa famille ses condoléances émues et attristées.

M. S.

NOUVELLES ADHÉSIONS

Admissions : Sont admis comme sociétaires de l'A. C. I. T. :

M. Jules MASCHAIK (sujet belge), Ingénieur de l'École Supérieure des Textiles de Verviers, 44, rue des Lilas, à Wasquehal (Nord), Chimiste à la Filature du Nord, Wasquehal.

M. Arsène GAUVAIN, 1, avenue des Marronniers, Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise), agent de la Société Péchiney.

Propositions : Sont proposés comme sociétaires :

M. K. KASADO, sujet japonais, importateur et

exportateur de produits chimiques, 81, rue Saint-Jacques, Marseille (Bouches-du-Rhône), présenté par M. Louis Bonnet et M. G. Mairesse.

M. le Docteur K. RACZKOWSKI, 45 Mazowiecka, Poznan (Solacz) Pologne, présenté par M. Robert Blondel et M. Georges Mairesse.

M. Paul SCHERRER, Ingénieur-Chimiste E.C.M., 49, Grande-Rue, à Saint-Amarin (Haut-Rhin), présenté par M. Albert Scherrer et M. Ernest Sack.

M. Raymond BITSCH, 68, rue Saint-Jacques, à Thann (Haut-Rhin), présenté par M. A. Lau et M. Ernest Sack.

AMENEZ DE NOUVEAUX MEMBRES A L'A. C. I. T.